

YEREVAN STATE UNIVERSITY

Department of Translation Studies

**TRANSLATION STUDIES: THEORY AND
PRACTICE**

International Scientific Journal

Special Issue 1

Lectures Croisées des Discours

*Hiatus entre Réalités Sociopolitiques,
Récits de Mémoire et Approches Interprétatives*

Guest Editors

Garik Galstyan, Gayane Sargsyan, Taguhi Blbulyan

YEREVAN
2023

IMAGE STORIES OR HOW REALITY EXCEEDS FICTION

YANNICK LEBTAHI*

<https://orcid.org/009-0006-3180-9226>

UNIVERSITY OF LILLE

Abstract: The analysis of the staggering video of Éric Zemmour's declaration of candidacy for the 2022 presidential election—broadcast via his YouTube channel then relayed virally on social networks—explores the sources of the falsification of media discourse, their social representation and their influence on imagination. It is a question of understanding the processes of writing implemented to divert historical facts and counterfeit history. Between reality and fiction, political communication seeks and experiments with new strategies. But how will the digital society impose the definition of a shared ethical framework in order to avoid such abuses?

Keywords: media discourse, multimedia, falsification of history, political communication, presidential election, Éric Zemmour

HISTOIRES D'IMAGES OU COMMENT LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION¹

Résumé : L'analyse de la sidérante vidéo de la déclaration de candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle de 2022 – diffusée via sa chaîne YouTube puis relayée de manière virale sur les réseaux sociaux – explore les sources de la falsification du discours médiatique, leurs représentations sociales et leurs influences sur l'imaginaire. Il s'agit de comprendre les procédés d'écriture mis en œuvre pour détourner les faits historiques et contrefaire l'Histoire. Entre réalité et fiction, la communication politique cherche et expérimente de nouvelles stratégies. Mais comment la société numérique va-t-elle imposer la définition d'un cadre éthique partagé pour éviter de tels abus ?

Mots-clés : discours médiatique, multimédia, falsification de l'histoire, communication politique, élection présidentielle, Éric Zemmour

* yannick.lebtahi@univ-lille.fr



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License.

Received: 14.11.2022

Revised: 2011.2022

Accepted: 22.11.2022

© The Author(s) 2023

¹ Cet article a déjà fait l'objet d'une première publication – aux éditions L'Harmattan – dans le cadre des activités du réseau *Reliance en Complexité* de Montpellier sous l'égide de la Chaire Unesco Edgar Morin.

1. Introduction

Dans la France des années 2020 règnent le trouble et le soupçon, la désillusion et la défiance à l'origine de nombreuses ruptures et de mutations socioculturelles. Ce pour quoi, et tout particulièrement dans le contexte de l'élection présidentielle de 2022, il me semblait nécessaire et légitime que la parole puisse circuler au nom de la liberté de penser et du bien-vivre ensemble. Les échanges et les confrontations participent à la compréhension des enjeux géopolitiques de la mondialisation. Il est essentiel que chacun, à sa façon, puisse y prendre part, car la puissance des points de vue croisés nourrit l'idée d'un avenir plus humaniste.

2. Un produit multimédia controversé

Mon attention – sensible – s'est concentrée sur la déclaration de candidature d'Éric Zemmour diffusée d'abord sur sa chaîne YouTube le 30 novembre 2021 puis relayée de manière virale via les réseaux sociaux. J'y ai vu un intérêt scientifique, entre autres, par le fait que les médias accordaient à cet homme un large crédit et que sa déclaration de candidature sous la forme d'un document multimédia a fait non seulement l'objet de moult controverses médiatiques, mais a surtout provoqué un fort retentissement chez les étudiants. Il a aussi fait l'objet de deux condamnations le vendredi 4 mars 2022. La première pour contrefaçon de droits d'auteur pour avoir utilisé les extraits de *Jeanne D'Arc* de Luc Besson, 1999 – *Un singe en hiver* de Henri Verneuil, 1962 – *Dans la maison* de François Ozon, 2012 – *Le Quai des brumes* de Marcel Carné, 1938 et du documentaire *Louis Pasteur, portrait d'un visionnaire*, 2011. Et la seconde pour atteinte au droit moral à la demande des sociétés Gaumont, EuropaCorp et la Société des Auteurs et des Compositeurs Dramatiques, des réalisateurs Luc Besson, François Ozon et les ayants droit de Henri Verneuil et de l'écrivain et scénariste Jacques Prévert. Entre falsifications et manipulations politiques de l'histoire, ce produit de communication compresse des événements isolés qui se sont produits dans des espaces-temps bien distincts pour dépeindre le visage de la France et en travestir les traits. Rappelons que les immigrés polonais, algériens, marocains, italiens... ont largement contribué aux victoires de la France et aux développements des industries lourdes.

Cette accumulation de faits authentiques est censée interpellier le récepteur pour le rendre complice d'un regard chargé de haine et de violence.

Dans cette perspective, le droit à la liberté d'expression comme fondement de toute démocratie s'affronte à l'indignation face à la déformation de l'Histoire que nous narre Éric Zemmour. De manière unanime, les nombreux travaux d'historiens (Collectif 2022 ; Noirielle 2022 ; Briost 2022), de spécialistes des médias, d'enseignants (de nombreux groupes de paroles se sont constitués comme relais de la contestation) ou de scientifiques mettent en lumière ce que recouvre cette imposture.

L'objectif de contribuer à davantage de lisibilité de notre espace public m'a conduit à analyser cette complexité et à étoffer la critique.

3. Rhétorique et stratégies discursives dévoilées

Polémiste cultivé, Éric Zemmour manie le dispositif et les codes du langage télévisuel avec subtilité et perversion en raison d'années de pratiques télévisuelles. Il a été chroniqueur, éditorialiste et débatteur dans le cadre de plusieurs émissions de télévision : *Ça se dispute*, une émission hebdomadaire, diffusée du 12/09/2003 au 12/12/2014 sur la chaîne d'information en continu I-Télé et dès le 04/05/2018 sur CNews. Pendant une trentaine de minutes, deux éditorialistes, dont Éric Zemmour, analysent et débattent à propos de l'actualité politique de la semaine. Les prises de position d'Éric Zemmour interpellent la rédaction d'I-Télé. Le 19 décembre 2014, Céline Pigalle, directrice de la rédaction, et Cécilia Ragueneau, directrice générale, mettent fin à leur collaboration avec le journaliste et suspendent l'émission. À la suite, d'une injonction du comité d'éthique du groupe audiovisuel en date du 25 octobre 2019 et d'une mise en demeure du CSA, l'émission en direct *Face à l'info* diffusée du lundi au jeudi de 19 h à 20 h sur CNews passe en différé afin de maîtriser les dérapages de Zemmour. L'émission diffusée sur Paris Première depuis 2011, initialement intitulée *Zemmour et Naulleau*, change de nom, *Restons Zen*, le 29 septembre 2021, en raison du départ d'Éric Zemmour, chroniqueur de l'émission depuis ses débuts aux côtés d'Éric Naulleau. Et cela à la suite de la décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de comptabiliser le temps de parole d'Éric Zemmour. Par conséquent, Paris Première suspend sa collaboration avec le polémiste.

Il a ainsi acquis une notoriété et une audience en préalable à son entrée dans la course à la présidence. Cette opportunité stratégique lui confère une forme d'assise publique qui lui offre la capacité de se déplacer aisément dans le champ du politique afin d'en élargir son audience.

En septembre 2021, Éric Zemmour a annoncé via Twitter, après 25 ans de service, l'arrêt de ses chroniques pour le *Figaro* et le *Figaro Magazine* le temps de la promotion stratégique de son livre, *La France n'a pas dit son dernier mot* et dans la perspective de sa candidature à la présidentielle. Il concrétise son repositionnement par la création de son mouvement politique dont le nom, *Reconquête*, est officiellement dévoilé lors de son premier meeting au Parc des expositions de Villepinte, le 5 décembre 2021.

Par sa conception, ce clip – d'environ 310 plans et d'une durée 9:26 – innove indéniablement dans le domaine de la communication politique dans la mesure où celui-ci nous indique de manière implicite que Zemmour est bien conscient qu'il ne sera pas élu, voire l'Élu. Au statut hybride, mêlant les genres – entre fiction et réalité – et les modalités énonciatives, la visée de ce multimédia ensemence l'idéologie du grand remplacement, celle qui pourrait germer avec le temps chez les jeunes générations qui connaissent cet homme au travers de ses positions dans les émissions de télévision ou au travers des différents dérapages et condamnations, mais qui ne connaissent pas l'Histoire ou juste quelques repères flous, mais saillants.

Qui sont les témoins de cette histoire qui nous est racontée par Éric Zemmour ? Quels sont les Français qui ont vécu cette histoire ? Les centaines d'aujourd'hui, André Chandernagor, Philippe de Gaulle, Michel Klein, Edgar Morin, Michel Peyramaure, Odile de Vasselot, Simone Rozès et qui d'autres ?

Versé dans la mémoire numérique, ce document – construit en référence à la culture de flux – fait œuvre d’histoire et devient un objet référentiel à ne pas minorer. En effet, parce que le tissage de sa trame narrative repose sur la frustration et le rejet de la France d’aujourd’hui. Celle-ci trace autant de masques sur les problématiques qui nous préoccupent comme l’immigration ou le comment exister concrètement ensemble dans la société française et plus largement dans l’Europe.

Le recours à une mise en scène calquée sur celle de la figure emblématique du Général de Gaulle lors de l’appel du 18 juin 1940² permet à Éric Zemmour de raviver insidieusement la mémoire et de déclencher des débats engagés chez les Français de plus de soixante ans pour qui cette période a été prégnante. Ce stratagème a pour but de l’affirmer comme le point nodal du débat politique. Mais pas uniquement. Le choix de cette mise en scène, renforcée par la présence d’une bibliothèque en fond de décor attestant de son statut d’intellectuel, ancre les présupposés de son discours dans une démarche plus crédible, plus actuelle et tout à fait recevable chez les jeunes en quête de sens pour qui le Général de Gaulle évoque l’appel à la résistance, mais aussi le sauveur de la nation auquel Zemmour s’identifie pleinement dans un contexte de crise.

Adapté aux pratiques et aux usages des réseaux de diffusion numériques, le montage dans son ensemble ouvre sur une combinatoire très maîtrisée du point de vue de la synchronisation des images et des sons. La lecture filmée à laquelle nous assistons : les jeux sur les intonations, la rythmique, les ralentis, les variations de la diction, la fragmentation et les ponctuations musicales connotées ne sont pas sans rappeler le style des « rappeurs conscients » qui passent des messages percutants et qui appellent à la prise de conscience. Éric Zemmour joue ostensiblement avec les artifices du montage en alternant des moments de lecture où il est à l’image, des moments de diffusion de bande-image associés à ses mots et des passages où il apparaît brièvement dans le flot des images. L’Opus 92 en La majeur et son deuxième mouvement en allegretto, symphonie n° 7 de L.V. Beethoven est un morceau largement utilisé lors de manifestations officielles (discours, funérailles, la publicité, les films *Le Discours d’un roi* de T. Hooper, *Lola* de J. Demy...), mais le plus important à relever pour sa contradiction au sujet de Napoléon est que ce morceau écrit par Beethoven est anti-français parce que c’est une musique qui est dédiée aux victimes autrichiennes lors des campagnes de Napoléon.

De plus, le fait de déposer devant lui volontairement sans doute un paquet de feuilles à lire, plus volumineux que nécessaire, fictionnalise sa prestation en référence au romancier qu’il est. Il nous raconte une histoire imagée et par ce procédé de mise en abyme, il sollicite amplement la projection et l’identification du récepteur. Les adresses caméras (la première intervient après le premier tiers du document, une fois l’introduction terminée) sont gérées avec minutie et intensifient les mots ou les phrases clefs comme, « les autorités religieuses, les théories du genre, une Europe qui ne sera jamais une nation, du peuple par le peuple pour le peuple... ». Le fil d’Ariane de sa rhétorique ordonne les pronoms – Vous, Nous, Ils, Vous et Me, Vous et Je, Je et Nous, Ils et Moi, Je et Nous – selon une compulsion de répétition en jouant sur des

² L’Appel du 18 juin n’a pas été enregistré, la version sonore qui est connue est celle de l’appel du 22 juin 1940, jour de l’Armistice, qui comporte un texte similaire, mais remanié. Une version filmée a été réalisée encore plus tard, le 2 juillet 1940, pour les actualités cinématographiques. Source Wikipédia.

mécanismes d'association, de glissement et de dissociation pour enfin terminer sur la réunion du Je et du Nous. L'analyse du discours montre comment le vocable choisi envisage la population « ciblée » dans une forme d'enfermement parce qu'elle est pensée dans son individualité et non pas dans sa citoyenneté. D'autant plus que l'individu face à son écran est seul et que ce dispositif de réception semble avoir été pris en compte lors de la conception de la vidéo ainsi que l'exploitation du contexte complotiste très virulent via la toile.

Les plans d'anonymes, vus de dos et assis, accentuent l'idée de soumission et de dépossession. Ce sont principalement ces motifs qui sont à l'origine de la proposition de Zemmour pour introduire « la gravité de notre déclassement [...] et la réalité de notre remplacement ». En dénigrant la société française, en particulier celle des élites, des journalistes, des universitaires, des politiciens, des syndicalistes, il propose de redonner le pouvoir au peuple pour bâtir un pays imaginaire qu'il fantasme. Le mot « pays » est le mot le plus utilisé – prononcé 27 fois.

Aux positions extrémistes, ce fils d'immigré bien intégré dans les rouages de la société française, atteste que l'identité de la France est tout à la fois une et plurielle, humaniste et réactionnaire, mais indivisible. Acteur de la droite réactionnaire, il

joue aujourd'hui le même rôle qu'un Charles Maurras dans le passé. Il donne à la France réactionnaire sa légitimité historique en éliminant la Révolution de l'histoire de France et en y intégrant Pétain auprès de De Gaulle.

En prônant une authenticité française qui serait celle des Français de souche menacés par l'invasion immigrée, Zemmour occulte la réalité polyethnique de la France et, surtout reprend le pire mythe des nationalismes modernes : la purification ethnique et religieuse qui est devenue la ligne maîtresse de la France réactionnaire, dans son obsession d'éliminer l'immigration arabe, africaine, musulmane. (Morin 2022: 22-23)

Enfin, en attaquant frontalement le président Macron, il se dote d'une mission presque divine, car « il n'est plus temps de réformer la France, mais de la sauver ». Les images médiatiques, les images cinématographiques et celles d'archives résonnent avec force et vigueur, car nous entendons les images plus que les mots. Ces images issues de notre quotidienneté ou de notre réservoir culturel et patrimonial produisent des représentations et des émotions intériorisées selon les expériences personnelles de chacun.

À aucun moment ne sont prononcés musulman, intégriste, Coran, immigré... ce choix délibéré le met à l'abri de toute attaque, mais il contourne ces non-citations par des images qui servent clairement son idéologie. Des images superposées ou illustratives, rapides, presque subliminales, qui ont marqué notre inconscient collectif comme le portrait d'une jeune fille voilée, la prière des musulmans dans les rues ou les violences dans les cités. Il a recours plutôt à des mots comme France, Français, peuple et à des symboles forts comme l'individu au béret.

La fin du document se consacre à l'action possible du citoyen. En nombre, les individus, principalement des jeunes – son cœur de cible – sont cette fois debout à ses côtés et surtout agissants. En référence à l'univers de Stanley Kubrick, *Docteur Folamour*, Zemmour dénonce avec cynisme la responsabilité des classes dirigeantes

dans la dérive de la société française et séduit les futures élites pour en faire des alliés : « C'est pourquoi nous devons restaurer notre école républicaine, son excellence et son culte du mérite et cesser de livrer nos enfants aux expériences égalitaristes des pédagogistes et des docteurs Folamour, des théories du genre et de l'islamo-gauchiste ». Alors, plus qu'une déclaration de candidature à l'élection présidentielle, nous pouvons y voir la volonté d'Éric Zemmour à essaimer ses idées *via* son mouvement politique par la présentation et sans doute par l'élection de députés aux législatives qui suivront.

Entre simulacre et subterfuge, il termine enfin par un pathétique « Aidez-moi » qui semble témoigner de sa quête de place au sein d'une société française qui refuserait de s'adapter aux mutations d'un monde de plus en plus complexe et incertain.

4. Épilogue

Le 10 avril 2022, les Français se sont rendus aux urnes et se sont exprimés largement en faveur du Président Macron. Quant à Éric Zemmour, il terminera à la 4^e place avec 7,2 % de suffrages. Depuis, il cherche à se (re)placer sur l'échiquier médiatique, mais comment alors envisager un retour sur la scène télévisuelle après l'avoir délaissée pour celle de la politique ?

La perspective d'allers-retours entre deux statuts ne semble pas acceptable du point de vue des chaînes de télévision pour lesquelles Éric Zemmour animait un programme avant son entrée en politique. En effet, la présentatrice de l'émission de CNews, *Face à l'info*, Christine Kelly, avait indiqué le lundi 13 juin 2022 dans l'émission Buzz TV du Figaro que l'essayiste ne reprendrait pas ses chroniques : « Cela fait neuf mois qu'il a quitté l'antenne avec nous, six mois qu'il est candidat, maintenant il est passé à autre chose. Là, il commence seulement sa vie en tant qu'homme politique [...] tout peut arriver, mais ce n'est pas prévu ». De plus, Nicolas de Tavernost, président du directoire du groupe M6, a précisé le samedi 2 juillet 2022 au Parisien : « Non, ce n'est pas prévu. Il a choisi une carrière politique, nous travaillons avec des journalistes, les deux choses sont incompatibles. »

Alors comment Éric Zemmour, confronté à ces deux pôles duals, pourra-t-il se façonner une identité légitime non représentée à l'Assemblée nationale et aller à la *reconquête* d'une audience ?

Références bibliographiques :

Brioist, Pascal (dir.), *Le Grand Détournement : comment Zemmour falsifie l'histoire*, Collection : Coup de gueule et engagement, Éditions Atlante, Neuilly-sur-Seine, 2022.

Collectif, *Zemmour contre l'histoire*, Collection Tract, n° 34, Édition Gallimard, Paris, 2022.

Morin, Edgar, *Réveillons-nous*, Éditions Denoël, Paris, 2022.

Noiriel Gérard, *Le Venin dans la plume : Édouard Drumont, Éric Zemmour et la*